



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Corse | 1994

Au large d'Ajaccio – Port de l'Amirauté

Fouille programmée (1994)

Hervé Alfonsi



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/23226>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Hervé Alfonsi, « Au large d'Ajaccio – Port de l'Amirauté » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Corse, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/23226>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Au large d'Ajaccio – Port de l'Amirauté

Fouille programmée (1994)

Hervé Alfonsi

- 1 Lors des fouilles effectuées les années précédentes nous avons mis en évidence la présence de deux navires, l'un français et l'autre espagnol, coulés dans le port de l'Amirauté à Ajaccio (Alfonsi 1993). Les recherches sur cette épave se sont poursuivies en 1994. La corrélation des informations trouvées sur des documents d'archives et celles relevées sur le site ne nous permettaient pas de trancher en faveur de l'une des hypothèses, *Vengeur* ou *San Isidro*. Les écarts constatés entre le plan de la cale du 74 canons et celui relevé sur l'épave auraient pu s'expliquer par des réaménagements. Néanmoins en France depuis juillet 1785, une dépêche ministérielle impose que tous les vaisseaux et frégates soient chevillés et cloutés en bronze. *Le Vengeur*, ayant été mis en chantier à Brest en 1789, l'hypothèse du *San Isidro* brûlé en 1743 semble la plus plausible.
- 2 La poursuite de l'étude de la cale, après déblayage du lest, nous a livré une troisième porque ainsi qu'une carlingue bien dégagée sur laquelle on retrouve des éléments de la structure dite « canal » découverte lors des années précédentes. Sur l'ensemble carlingue et « canal » reposait une énorme concrétion ferreuse de clous et de petits boulets. Nous avons pu, grâce à un travail sur le côté tribord du navire, mettre en évidence la présence d'un départ de 12 nouvelles autres membrures et de deux autres porques.
- 3 L'étude du vaigrage a fait l'objet d'une attention particulière cette année avec 14 virures qui ont été mesurées entre la deuxième et la troisième porque. Faute de démontage, on ne peut déterminer si certaines d'entre elles sont des serres comme les virures 8 et 9 qui dépassent de 20 mm le niveau du reste du vaigrage. La virure 14, tangente à la carlingue, ne présente pas de surépaisseur. Elle passe sous les porques 2 et 3 et ne peut donc pas être une parclose comme on aurait pu le penser.
- 4 Le déblayage du lest nous a livré quelques structures déplacées : planche flottante, clés en biseau, demi-billes de bois et comme par le passé quelques éléments d'accastillage,

outils en bois ainsi que des fragments de poteries modernes. Nous y avons aussi découvert des boulets en fer de deux types : deux boulets de 18 livres et trente-deux petits boulets de pierriers ou de sacres ; par contre aucune trace de cargaison au fond de l'eau et toujours aucune trace du navire *San Isidro* dans les archives espagnoles.

- 5 Pour l'avenir il s'agit maintenant, afin de continuer l'étude de cette intéressante coque, de repérer avec exactitude l'emplacement du grand mât, qui ne doit plus
- 6 être très éloigné, et ses structures annexes, archipompes, puits aux boulets, coins, carlingue et renforts, étude qui permettra peut-être de connaître l'identité de ce navire et les raisons de sa présence à Ajaccio.

INDEX

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBLD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtrGUhVhjmyb>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt1ARBDJ13KS>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtFaLDz4vxn4>

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtPSEEZSBEJp>

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtSrWQs2w2KV>

Année de l'opération : 1994